

Hommage à Nils-Olivier Olsson

Alain Chevailler^a

L'ensemble des membres du GEAI a souhaité rendre hommage à un des membres fondateurs du groupe, Nils-Olivier Olsson, brutalement disparu le 8 décembre 2014, en plaçant ce colloque sous son auspice.

Né le 17 décembre 1946 à Paris, il commença par un parcours scientifique en biologie, initié à Paris puis finalisé à Dijon par une thèse, option nutrition, en 1971. Il débute alors des études de médecine qui le conduiront au CES d'immunologie après une thèse d'exercice portant sur l'intérêt pronostique du dosage de l'antigène carcino-embryonnaire dans les cancers digestifs, études brillamment menées tout en étant Assistant en physiologie et en biochimie à l'IUT de Dijon de 1969 à 1976.

Sa qualification d'immunologiste obtenue, il sera celui qui enracinera et développera cette toute nouvelle discipline hospitalo-universitaire au CHU de Dijon, successivement sur un poste d'AHU en 1978, de chefs de travaux en 1982 puis de MCU-PH en 1986, statut qu'il conservera jusqu'à sa retraite en septembre 2012.

Avec rigueur il assumera, longtemps seul, la triple mission d'un hospitalo-universitaire. Il s'est investi sans réserve dans ses fonctions universitaires, assumant pleinement son rôle d'enseignant en immunologie dans les formations médicales (P2 et D1) et au sein du master des Sciences Biologiques et Médicales. Il a également assuré l'enseignement de l'immunologie aux DES de biologie médicale.

Ses travaux de recherche initiés sur le thème de la pharmacologie des interactions cellulaires entre macrophages et cellules cancéreuses seront poursuivis d'abord dans l'unité INSERM U 252 du Pr Martin, puis en 1993 dans le laboratoire de l'école pratique des Hautes Études avec pour thématique « immunologie et immunothérapie des cancers ».

En 1999, il recentrera son activité de recherche sur son activité hospitalière, et plus particulièrement son secteur auto-immunité, dont la charge était très chronophage. Seul au début, il avait créé, dès 1978, une petite unité d'immunologie biologique au sein du laboratoire de biochimie, dans un local de 20 m². Il ne recevra un renfort de

techniciens que sept ans plus tard, et petit à petit, mettra à la disposition des cliniciens dijonnais la majorité des analyses innovantes de la discipline, que sa veille bibliographique attentive avait identifiées et sa rigueur scientifique validée. Il attachait beaucoup d'importance à la qualité des dosages et était régulièrement sollicité par les laboratoires pour évaluer ou valider de nouveaux réactifs.

C'est cette grande rigueur scientifique qui l'avait conduit à rechercher les avis d'autres experts dans le champ de l'auto-immunité, et ainsi de porter, avec eux, sur les fonts baptismaux en 1992 le Groupe d'Étude de l'Auto-Immunité.

Un an et demi après sa brusque disparition, c'est peu dire que nous sommes toujours sidérés, ne réalisant pas encore l'inévitable, son absence à nos réunions. Rien n'est plus comme avant. Présent depuis le début dans ce groupe d'experts, sa rigueur scientifique, son sens de l'écoute et sa diplomatie ont permis de le structurer à son niveau d'excellence actuel. Mais plus encore, sa culture et sa grande curiosité intellectuelle, sa grande richesse humaine, habillée de pudeur et de discrétion, cette suprême élégance accompagnée d'un humour *so british*, ont fait du GEAI un groupe convivial dont chacun est fier d'avoir partagé tant de moments forts (colloques, congrès, réunions délocalisées). Nous avons tous en mémoire cette réunion à Dijon en octobre 2003, où il sût, avec efficacité et modestie, organiser une réunion productive suivie de la découverte des richesses de sa Bourgogne d'adoption. Plus personnellement, je garde de beaux et riches souvenirs de visites avec lui, d'Herculanum, des bains de Budapest ou du musée Bourdelle à Paris notamment, et d'échanges enrichissants à propos de peintres ou d'écrivains qu'il aimait à faire découvrir.

Son intégrité et son calme légendaire faisaient de lui un scientifique exemplaire, un collègue hors pair qui ne comptait pas ses heures lorsqu'il s'agissait de perfectionner la syntaxe de nos articles, et nous lui dédions ce 9^e colloque, espérant nous montrer digne de son héritage en comptant sur sa mansuétude pour les imperfections qu'il n'aurait pas manqué de nous signaler.

^a Laboratoire d'immunologie et d'allergologie

Plateau de biologie hospitalier

CHU 49933 Angers cedex 9

* Correspondance

AlChevailler@chu-angers.fr